

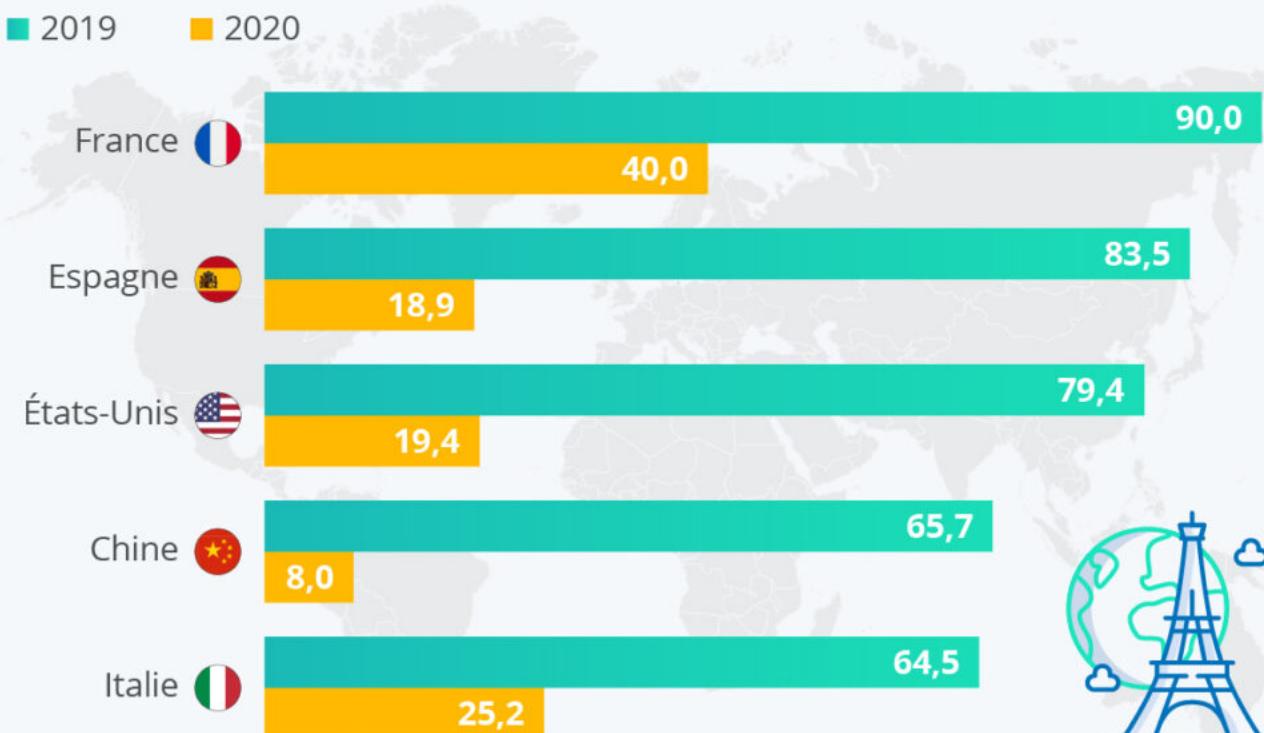
Ecrit par le 17 février 2026

La France reste la première destination touristique malgré la pandémie

Ecrit par le 17 février 2026

LA FRANCE RESTE LA PREMIÈRE DESTINATION TOURISTIQUE MALGRÉ LA PANDÉMIE

Nombre d'arrivées de touristes internationaux en 2019 et 2020, par pays de destination (en millions)



Source: UNWTO

L'effet dévastateur de la pandémie de coronavirus sur l'industrie du tourisme est le plus clairement illustré par l'effondrement de nombre de voyageurs entre 2019 et 2020. Après avoir accueilli 90 millions de visiteurs internationaux en 2019, le niveau d'accueil touristique de la France a chuté de plus de moitié l'année suivante. Malgré cette forte baisse du nombre d'arrivées internationales, la France a tout de même conservé son rang de première destination touristique mondiale. L'Espagne, qui était le deuxième

Ecrit par le 17 février 2026

pays le plus visité en 2019, a perdu environ trois quarts de ses arrivées habituelles de touristes. Le pays a ainsi chuté à la 5e place mondiale, cédant sa 2e place à l'Italie.

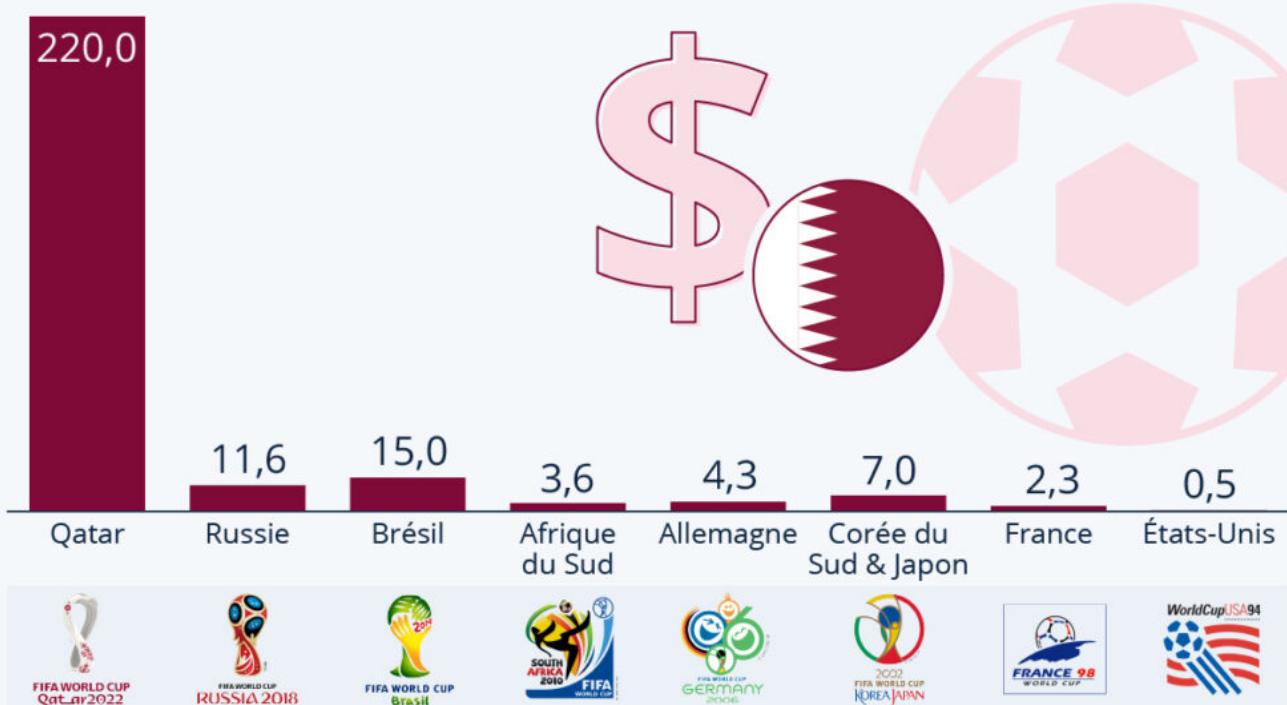
De Thomas Hinton pour [Statista](#)

Coupe du Monde : les dépenses pharaoniques du Qatar

Ecrit par le 17 février 2026

Coupe du Monde : les dépenses pharaoniques du Qatar

Estimation des coûts liés à l'organisation des Coupes du monde football depuis 1994, en milliards de dollars US *



* non ajustés à l'inflation

Source : Front Office Sports



statista

En novembre 2022, le Qatar sera le plus petit État à accueillir un événement sportif majeur de l'ampleur de la Coupe du monde de [football](#). Comme le montre notre graphique, la principauté du golfe Persique est aussi (et de très loin) le pays qui a investi le plus d'argent pour l'organisation d'un tel événement. Comme le montrent les données relayées par [Front Office Sports](#), les dépenses engagées par le Qatar pour l'accueil de la compétition sont pharaoniques : autour de 220 milliards de dollars.

Ecrit par le 17 février 2026

À titre de comparaison, les coûts liés à l'organisation des deux dernières Coupes du monde (2018 et 2014) se sont chiffrés entre 12 et 15 milliards de dollars pour les pays hôtes, respectivement la Russie et le Brésil. Du fait d'un niveau d'infrastructures existantes relativement important, les précédentes à avoir eu lieu en Europe ont coûté encore moins cher à accueillir, soit entre 2 et 4 milliards de dollars pour la France en 1998 et l'Allemagne en 2006.

Dans le détail, une grande partie des coûts d'infrastructure de la Coupe du monde 2022 s'inscrit dans le cadre du plan Qatar 2030, dans lequel est prévu la construction d'hôtels, de transports souterrains et d'aéroports. Les dépenses directement liées à la construction des nouveaux stades utilisés pour la compétition se situeraient entre 6,5 et 10 milliards de dollars. Sur les huit stades accueillant des matchs, seul un était déjà en service avant l'attribution de la [Coupe du monde au Qatar](#) en 2010.

Situé au milieu de la péninsule arabique, le petit Émirat a connu une forte croissance économique à partir des années 1980, devenant ensuite l'un des pays avec les [PIB par habitant](#) les plus élevés au monde. En quête de reconnaissance diplomatique et d'influence, le Qatar réalise depuis plusieurs années des [investissements massifs](#) dans le sport. La richesse du pays, très dépendante de la rente pétrolière et gazière, reste cependant fortement concentrée dans les mains des familles dirigeantes. Très conservateurs sur le plan social, ces milieux sont régulièrement pointés du doigt en matière de respect des droits de l'Homme, comme récemment au sujet de la situation des ouvriers sur les chantiers de la Coupe du monde. Selon [Amnesty International](#), le pays compte 1,7 million de travailleurs migrants (soit plus de 90 % de la main-d'œuvre nationale) et de nombreux cas d'abus et d'exploitation ont été reportés.

Retrouvez plus de statistiques en lien avec la Coupe du monde 2022 au Qatar dans le [dossier spécial](#) de Statista.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

L'extrême droite gagne du terrain en Europe

Ecrit par le 17 février 2026

L'extrême droite gagne du terrain en Europe

Part des sièges occupés par le principal parti d'extrême droite* au parlement national d'une sélection de pays de l'UE

	59 %	Fidesz
	50 %	PiS
	30 %	FdI
	21 %	SD
	20 %	PS
	17 %	FPÖ
	15 %	RN
	15 %	Vox
	12 %	VB
	11 %	PVV
	11 %	AfD
	9 %	DF
	5 %	Chega



En date du 26 septembre 2022, projection préliminaire pour l'Italie.

* Partis s'appuyant sur un nationalisme et un conservatisme social très marqués.

Certains partis font partie d'une coalition plus large.

Sources : parlements respectifs, YouTrend, recherches Statista



statista

Crédité de 26 % des voix selon des résultats partiels, le parti Fratelli d'Italia, ultraconservateur et nationaliste, s'est nettement imposé lors des élections législatives italiennes. À la tête d'une coalition formée avec la Ligue de Matteo Salvini et le parti Forza Italia de Silvio Berlusconi, il semble assuré de dominer le prochain parlement. Selon une [projection](#) de YouTrend, la coalition amenée à former le gouvernement le plus à droite du pays depuis la chute de Mussolini pourrait remporter près de 60 % des

Ecrit par le 17 février 2026

sièges au Conseil italien, dont environ la moitié pour Fratelli d'Italia.

Notre carte propose un tour d'horizon du poids d'une sélection de partis classés à l'extrême droite de l'échiquier politique en Europe. Ces formations politiques présentent bien sûr des différences, mais peuvent être rapprochées sur le plan idéologique pour, entre autres, leur nationalisme et leur conservatisme social très marqués.

Dans l'[Union européenne](#), plusieurs pays peuvent être considérés comme des laboratoires de la prise du pouvoir par l'extrême droite. En Pologne, le parti Droit et justice (PiS) est arrivé au pouvoir en 2015. Aux dernières élections parlementaires de 2019, il est parvenu à conserver la majorité des sièges à la Diète polonaise. En Hongrie, le Fidesz de Viktor Orbán est déjà au pouvoir depuis plus de dix ans et a remporté une victoire écrasante aux législatives de 2022. Il détient actuellement 59 % des sièges au parlement et forme une coalition gouvernementale avec le parti chrétien-démocrate NKDP. En Autriche, le FPÖ avait pris le pouvoir en 2017, mais après un fort recul aux élections de 2019, ce parti ne représente plus que 17 % de l'hémicycle (contre 28 % en 2017).

Ailleurs dans l'Union européenne, l'extrême droite espagnole, représentée par Vox, détient environ 15 % des sièges au parlement, soit une part similaire à celle obtenue par le [Rassemblement national](#) après son résultat historique aux législatives 2022 en France. En Belgique, le parti nationaliste flamand, Vlaams Belang, pèse actuellement 12 %, tandis qu'en Allemagne, l'AfD est descendu à 11 % après avoir perdu 11 sièges aux élections fédérales de 2021.

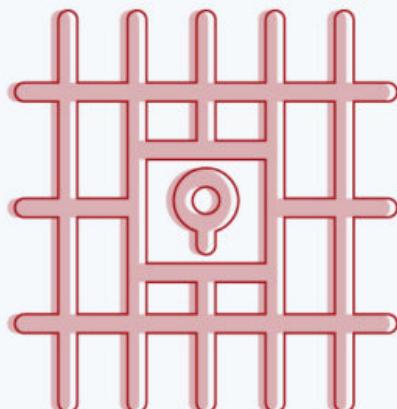
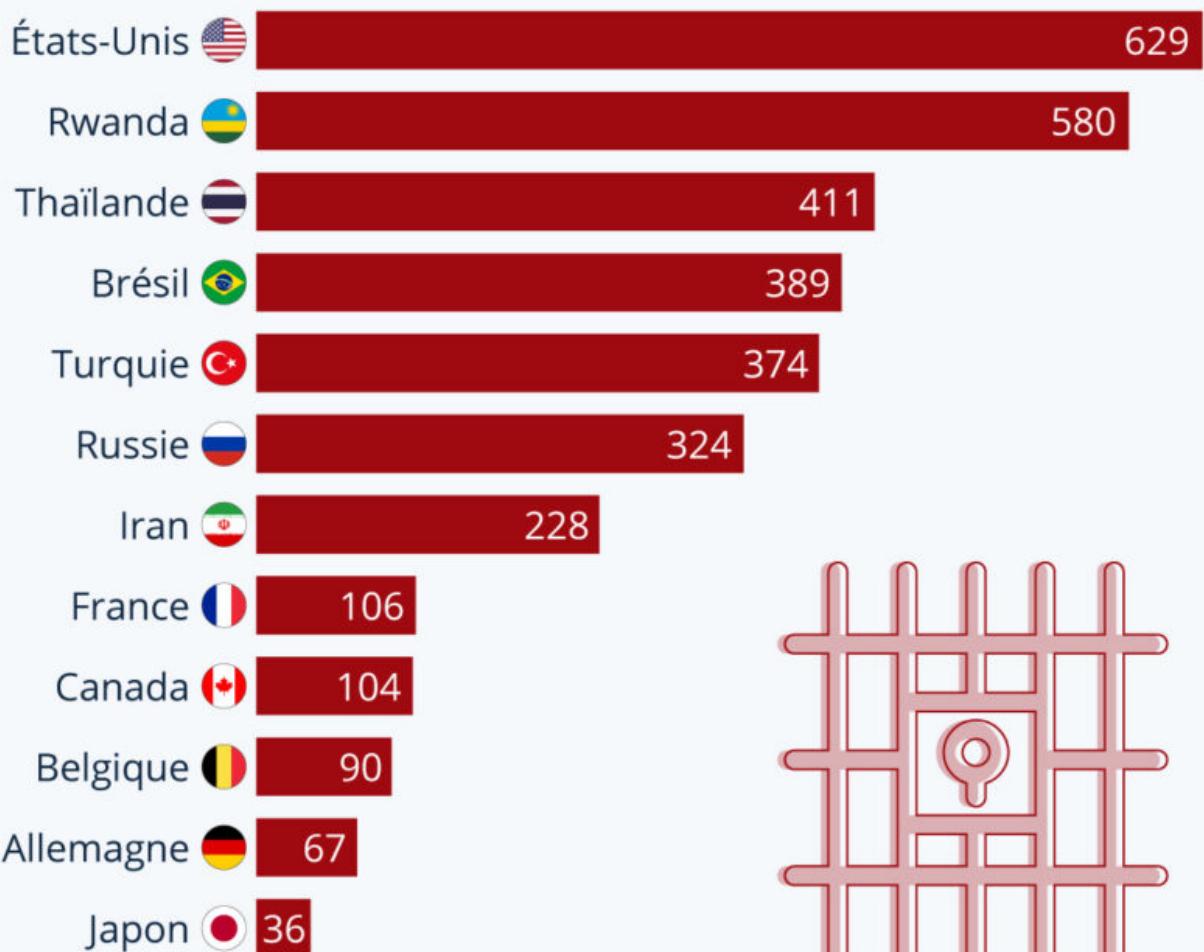
De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Les États-Unis, champions de l'incarcération

Ecrit par le 17 février 2026

Les États-Unis, champions de l'incarcération

Nombre de détenus pour 100 000 habitants dans une sélection de pays en 2022 *



* en date de septembre 2022

Source : PrisonStudies.org



statista

Ecrit par le 17 février 2026

Plus de onze millions de personnes sont actuellement incarcérées dans le monde - dont une grande part aux États-Unis. Selon les [données](#) récentes de l'organisation World Prison Brief : on y compte actuellement plus de deux millions de détenus, soit 629 pour 100 000 habitants.

Le nombre de personnes derrière les barreaux est également relativement élevé au Rwanda (580 pour 100 000), en Thaïlande (411) et au Brésil (389). Dans des régimes autoritaires comme la Russie, la Turquie ou l'Iran, on compte également plus de 200 personnes incarcérées pour 100 000 habitants.

À titre de comparaison, la [France](#) compte environ 106 détenus pour 100 000 habitants, et le Canada et la Belgique respectivement 104 et 90 comme le montre notre graphique. L'Hexagone se classe ainsi au 139e rang mondial sur 223 pays étudiés.

Dans certains pays comme la [Chine](#), le taux de détention est d'environ 119 personnes pour 100 000 citoyens selon les données officielles, bien que le nombre de prisonniers non déclarés soit probablement bien plus élevé. Les données gouvernementales n'incluent pas les personnes en détention provisoire ou administrative. À cela s'ajoute la situation des Ouïghours chinois, dont environ un million de personnes, essentiellement des musulmans, seraient emprisonnés dans des camps de détention, selon des [chiffres](#) relayés par Ouest France.

De Claire Villiers pour [Statista](#)

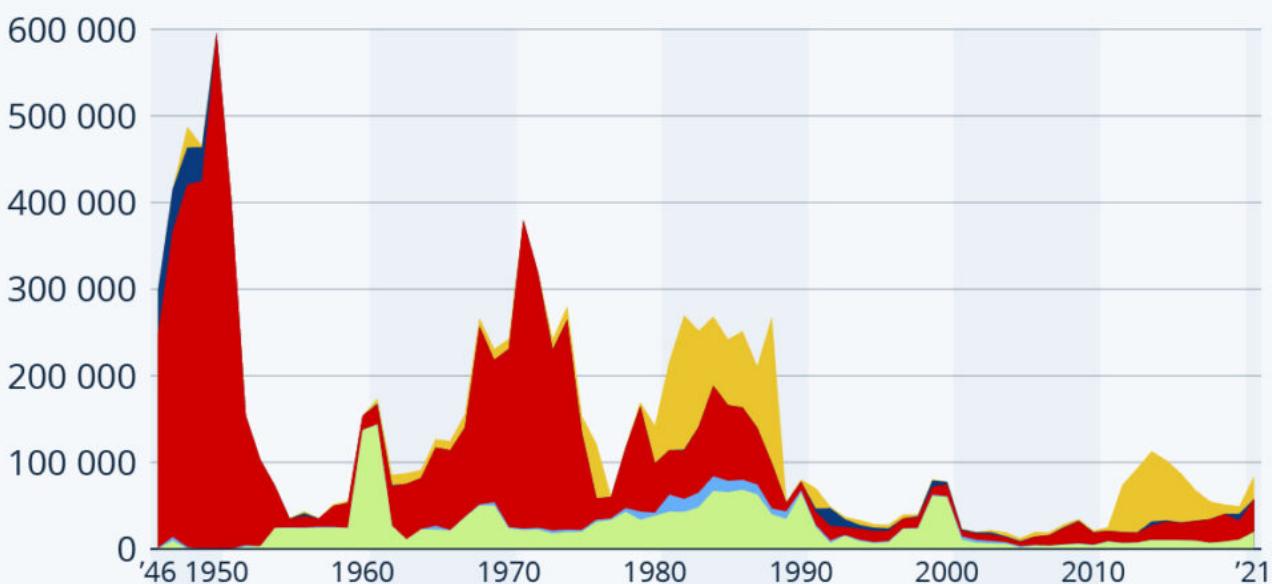
L'évolution du nombre de victimes des conflits armés depuis 1946

Ecrit par le 17 février 2026

Conflits armés : le nombre de victimes depuis 1946

Nombre de civils et militaires tués dans des conflits armés impliquant au moins un État, par région *

■ Afrique ■ Amériques ■ Asie & Océanie ■ Europe ■ Moyen-Orient



* ces données ne comptabilisent que les morts violentes directes (décès dus aux maladies/famines exclus).

Sources : OWID, PRIO, UCDP



statista

Depuis la fin de la [Seconde Guerre mondiale](#), le nombre absolu de décès dus aux guerres tend globalement à baisser dans le monde. Le déclin du nombre de victimes des conflits armés peut être observé dans notre graphique (basé sur les données d'[OWID](#) et de l'UCDP) , qui retrace l'évolution du nombre de civils et militaires tués par des combats chaque année, par continent ou région.

Ecrit par le 17 février 2026

Depuis 1946, on constate qu'il y a eu trois pics de violences particulièrement marqués à l'échelle mondiale : la guerre de Corée au début des années 1950, la guerre du Viêt Nam vers 1970, puis les guerres Iran-Irak et d'Afghanistan dans les années 1980. Au cours de ces périodes, certaines années ont pu enregistrer près d'un demi-million de décès directement causés par des combats.

Depuis environ trente ans, le nombre annuel de morts dues aux guerres tend à être inférieur à 100 000, bien que l'on observe une nette recrudescence des violences à partir des années 2010. La hausse récente du nombre de victimes est liée aux [conflits armés](#) au Moyen-Orient et en Asie centrale, notamment en Syrie, en Irak et en Afghanistan.

L'année dernière, l'[UCDP](#) (Uppsala Conflict Data Program) a recensé environ 84 000 décès directement causés par des conflits impliquant au moins un État, la plupart ayant eu lieu au Yémen et en Afghanistan. Avec la survenue de nouveaux conflits armés particulièrement sanglants en 2022, dont la [guerre russe-ukrainienne](#) et le conflit armé ukrainien, le seuil des 100 000 victimes annuelles pourrait malheureusement être de nouveau dépassé cette année.

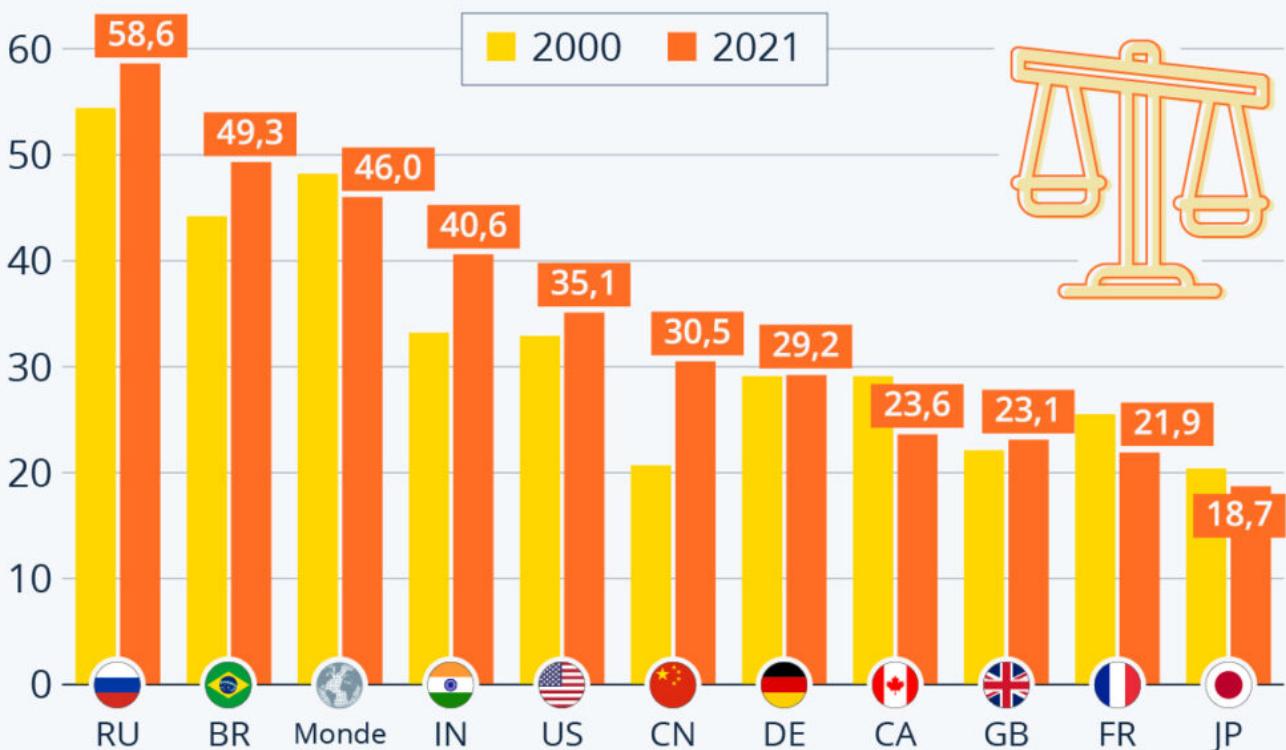
De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

1% de la population mondiale concentre près de 46% des richesses

Ecrit par le 17 février 2026

La richesse est particulièrement concentrée en Russie

Part de la richesse nationale détenue par les 1 % les plus riches dans une sélection de pays, en %



Source : Credit Suisse - Global Wealth Report 2022



statista

Dans la plupart des pays, les [inégalités de richesse](#) ont diminué au début du XXI^e siècle, avant que la tendance ne s'inverse après la crise financière mondiale de 2007-2008, en lien notamment avec la hausse des actifs financiers, qui a eu pour effet de creuser les écarts de patrimoine. Tombée de 48 % à 43 % entre 2000 et 2008, la part de la richesse mondiale détenue par les 1 % les plus fortunés est depuis remontée à près de 46 %, selon le rapport annuel de [Credit Suisse](#).

Ecrit par le 17 février 2026

Les inégalités de richesse (et leur dynamique) varient toutefois énormément d'un pays à l'autre. Et dans ce domaine, la Russie pourrait bien remporter la palme d'or : 1 % de la population russe concentre près de 60 % des richesses nationales. Comme le montre notre graphique, ce chiffre est considérablement plus élevé que dans n'importe quelle autre puissance étudiée : loin devant l'Inde, les États-Unis et la Chine, où la part captée par le premier percentile varie de 30 % à 40 %.

À l'inverse, le Japon et la [France](#) font partie des économies du G20 les moins inégalitaires sur la base de cet indicateur. Dans ces deux pays, la tranche des 1 % les plus fortunés détient autour d'un cinquième des richesses nationales (respectivement 19 % et 22 %).

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

L'Europe confrontée au défi de la démence

Ecrit par le 17 février 2026

L'Europe confrontée au défi de la démence

Estimation de la population atteinte de démence dans une sélection de pays européens pour 1 000 habitants *



* prévisions pour 2050

Source : OCDE



statista

Selon le [rapport](#) de l'Organisation mondiale de la santé, la démence, dont la cause la plus courante est la maladie d'[Alzheimer](#), touche plus de 55 millions de personnes dans le monde. Mais ce nombre devrait passer à 78 millions d'ici 2030 et à 139 millions d'ici 2050, en raison notamment du vieillissement de la population.

Ecrit par le 17 février 2026

Les symptômes liés à la démence sont causés par des maladies et des traumatismes divers qui affectent le cerveau, comme la maladie d'Alzheimer ou un accident vasculaire cérébral. Elle perturbe la mémoire ainsi que d'autres fonctions cognitives, impactant la capacité à effectuer des tâches de la vie quotidienne.

Les cas de démence augmentent dans le monde entier – et dans beaucoup de pays, leur nombre pourrait presque doubler au cours des trente prochaines années, comme le montre notre graphique. En Italie, par exemple, l'OCDE prévoit qu'il y aura 43 cas de démence pour 1 000 habitants à l'horizon 2050, soit 20 de plus qu'en 2021. L'Espagne (avec 41 cas pour 1 000), puis l'Allemagne et la France (autour de 35 cas) sont également amenés à connaître une forte hausse des patients atteints de ce genre de troubles au sein de leur population.

Selon l'OMS, il est possible de réduire le risque de démence en faisant régulièrement de l'exercice, en ne fumant pas, en évitant l'usage nocif de l'alcool, en contrôlant son poids et en mangeant sainement. Parmi les autres facteurs de risque, on compte également la dépression, le faible niveau de scolarité, l'isolement social et l'inactivité cognitive.

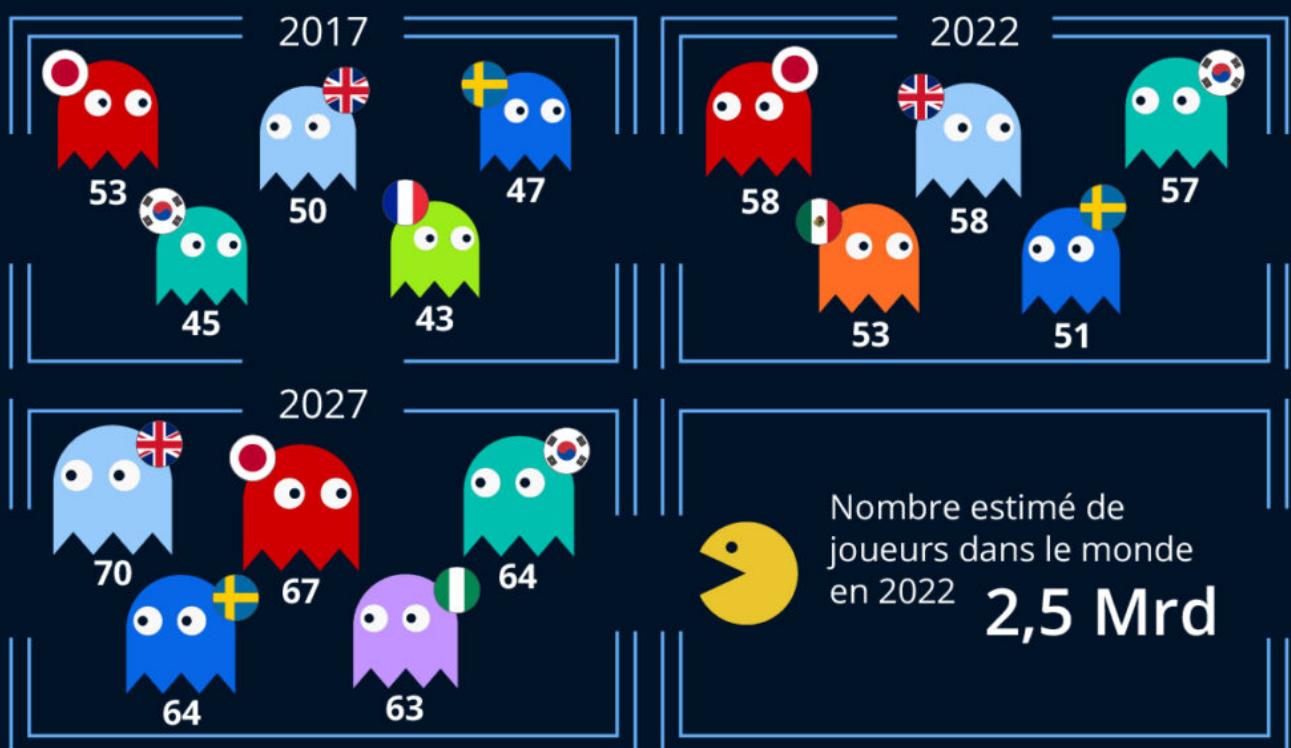
De Claire Villiers pour [Statista](#)

Les grandes nations du jeu vidéo

Ecrit par le 17 février 2026

Les grandes nations du jeu vidéo

Pays avec la plus grande proportion de joueurs dans la population (taux de pénétration du marché en %)



Source : Statista Digital Market Outlook



Le Japon conserve le titre de la plus grande nation de « [gamers](#) ». Comme le montre notre graphique, la proportion de joueurs de [jeu vidéo](#) dans la population japonaise est l'une des plus élevées au monde et elle devrait continuer à l'être dans les années à venir. Avec un taux de pénétration de 53 % en 2017 et de 58 % en 2022, le Japon occupe toujours la première place devant le Royaume-Uni. D'après les prévisions du [Digital Market Outlook](#) de Statista, la part de joueurs dans la population britannique devrait toutefois

Ecrit par le 17 février 2026

dépasser celle des joueurs japonais d'ici à 2027 (70 % contre 67 %).

La Corée du Sud, qui abrite de nombreux joueurs et équipes professionnelles d'[e-sport](#), se classe dans le top 3 mondial, avec un taux de pénétration de 57 % cette année. La France peut également être considérée comme faisant partie des grandes nations du jeu vidéo. Classée dans le top 5 en 2017, elle est aujourd'hui distancée par le Mexique et la Suède, qui comptent plus de 50 % de joueurs en 2022 (contre 45 % en France).

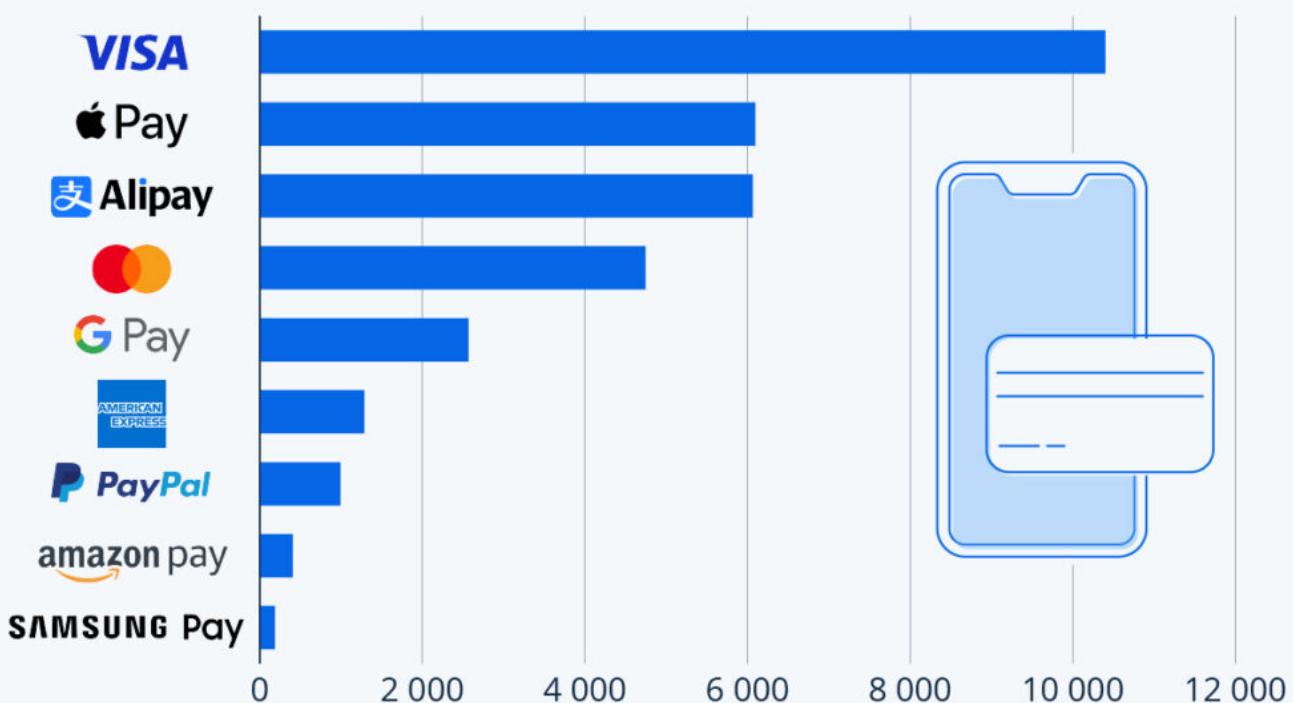
De Claire Villiers pour [Statista](#)

Paiement : les fintechs rattrapent les géants des cartes bancaires

Ecrit par le 17 février 2026

Paiement : les apps numériques rattrapent les géants des cartes

Volume annuel mondial des paiements sur les services sélectionnés en 2021 (en milliards de dollars US) *



* inclut des estimations

Sources : American Express, Mastercard, Nilson Report, Visa, recherches Statista



statista

Les technologies permettant de réaliser des transactions financières depuis un téléphone mobile continuent de se répandre, accélérées notamment par la pandémie de Covid-19. Si Visa reste le leader incontesté des systèmes de paiement dans le monde, avec plus de 10 000 milliards de dollars de transactions traitées chaque année, les deux autres géants des cartes bancaires, Mastercard et American Express, ont déjà été dépassés par des services de paiements numériques et mobiles.

Ecrit par le 17 février 2026

Comme le montre notre graphique, [Apple Pay](#) et Alipay sont les deuxième et troisième plus grands prestataires de services de paiement au monde selon le volume de transactions, avec tous deux 6 000 milliards de dollars traités par an. D'après les estimations des analystes de Statista, PayPal, Amazon Pay et Samsung Pay restent pour le moment des acteurs beaucoup plus modestes sur ce marché en plein essor (moins de 1 000 milliards de dollars de transactions annuelles).

Vous trouverez de plus amples informations et statistiques sur le secteur du paiement numérique dans le nouveau dossier de Statista « [Mobile Payments II](#) » (en anglais).

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)